



Mensuel du Diocèse d'Obala N° 149 Décembre 2023 - Janvier 2024 www.dioceseobala.net 500 Fcfa



Découverte

Nkolvémé: la paroisse sous les palmiers

Développement

Il est prêtre et couturier Decryptage

Des prix toujours plus hauts

03 Éditorial

04-05 **Zoom:** Noël source d'Espérance dans nos vies

06 Projet Cathédrale

07 Evènement

08 Paroiss'actu

09 Diocèse Actu

10 Postorule: Noël, c'est en famille

11 Les chroniques de l'Évêque

12 **Découverte:** Nkolvémé: la paroisse sous les palmiers

13 Décryptage: Des prix toujours plus hauts

14 Développement: Prêtre et couturier

15 **Spirtualité:** La crèche, bien plus qu'une décoration

Nkul-Mvamba est une publication du Service de la Communication du Diocèse d'Obala.

Siège: BP 24 Obala Tél: 651.820.609

Courriel: secomdobala@yahoo.fr **Web:** www.dioceseobala.net

Directeur de Publication : Mgr Sosthène L.BAYÉMI MATJEI **Conseillers à la Rédaction :** François-Marc MODZOM - Léger NTIGA - Catherine Flore NDIGANOL épse ELOUNDOU

Rédacteur-en-chef: Abbé Lambert AYISSI

Rédacteur-en-chef adjoint : Ab. Basile Dimitri ONANA

Rédaction: Déflorine NGAH

Responsable des ventes: Aretha OYOA

Infographie: THANKS

Impression: THANKS (696.85.13.97)

Abonnez-vous!





1. Je choisis

Offre FAVEUR 1an

10 numéros pour 5 000F CFA

Pour les catéchistes, présidents paroissiaux des bikoans. CEV. Votre exemplaire chez le curé de votre Paroisse.

Offre BASIC 1 an

10 numéros pour 10 000F CFA

Pour les prêtres et les fidèles. Votre exemplaire tous les mois au lieu indiqué dans le Dlocèse.

Offre SOUTIEN 1an

10 numéros pour 25 000 F CFA

Pour ceux qui souhaitent soutenir le Dioèse à partir du Cameroun ou à l'étranger, en paif, sur Whatsapp ou par mail.

2. Je règle et j'enregistre mes coordonnées

Orange Money

Dépôt sur le numéro +237 696 75 82 15/650 44 40 38 suivi d'un SMS pour indiquer :

- Le mobile de la transaction

(ex: Abo Nkul Mvamba BASIC 2021/2022)

- Votre Prénom / Nom (ex : Henry NGAH)

 Le cas échéant, le lieu où vous souhaitez que vous soit déposé le journal (ex : Paroisse Cathédrale, Obala) ou votre adresse mail Espèces

Dépôt à la Procure du Diocèse ou directement au SECOM (Paroisse Marie Mère de Dieu), accompagné du titre d'abonnement complété (cf. verso)

Une question?

Mes coordonnées

Nom:	
Prénom:	
Profession / Fonction :	
Lieu de retrait du journal :	
Je désire recevoir mon journa	llen Pdf
Téléphone :	E-mail:

l'offre cet abonnement à :

Nom:
Prénom:
Profession/Fonction:
Lieu de retrait du journal :
Téléphone : E-mail :

Bonnes fêtes!

Chers fidèles.

L'année liturgique nous propose de revivre l'ensemble de l'histoire du salut et de la vie du Christ au cours d'une année. Et nous débutons celle-ci par le temps de l'Avent qui nous prépare à Noël à travers la méditation sur le retour du Christ, puis la préparation des cœurs pour accueillir le Fils de Dieu fait chair : « Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous » (Jn 1, 14)

A la différence de la conversion exigée en carême, la conversion de l'Avent est tournée vers une grande joie qu'est l'accueil de Dieu dans nos vies. Il est question de dépouiller son cœur de toute préoccupation pour ne préférer que Jésus à tout autre chose. Le plus bel exemple en la matière reste celui de Joseph et Marie qui ont renoncé à profiter légitimement de l'existence pour collaborer au projet de Dieu : « Voici la servante du Seigneur; que tout m'advienne selon ta parole » (Lc 1, 38). Cet évènement attend de nous la même disponibilité, la même ouverture d'esprit et la même confiance totale au dessein de Dieu.

L'Evangile invite à la conversion des cœurs parce que celui-ci est très souvent tiraillé entre le bien et le mal. Il génère encore des pensées destructrices pour nous-mêmes, pour les autres, et pour « notre maison commune »: envie, démesure, violence, etc. Difficile d'y remédier de nos propres forces. Plus que la cité qui est illuminée de toute part par des assortiments et décorations lumineuses de Noël, ce sont davantage nos cœurs qui ont besoin de lumière. Celle d'en haut dont la puissance transformante sait redonner vie à ce qui est blessé ou tombé, arracher les cœurs à l'obscurité du péché. Celle qu'apporte le Christ, l'astre d'en haut qui vient nous nous visiter : « Pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort, pour conduire nos pas au chemin de la paix. » (Lc 1, 79)

Le défi des fêtes de fin d'année est de manifester que nous sommes « tous frères ». C'est-à-dire, tous porteurs de l'amour de Dieu et son espérance, chacun avec sa spécificité et sa diversité.



Le défi des fêtes de fin d'année est de manifester que nous sommes « tous frères ». C'est-à-dire, tous porteurs de l'amour de Dieu et son espérance, chacun avec sa spécificité et sa diversité.

C'est la réciprocité de cet amour qui nous pousse à la communion avec tous par notre présence ou nos dons à ceux qui souffrent, sont en prison ou grabataires. Leurs besoins sont des opportunités de salut à saisir à travers la Caritas et l'aumônerie des prisons, dont le dynamisme en ces jours est significatif pour faire revivre l'amour de Dieu au milieu du monde. Noël est dans ce sens une mission. Celle de faire arriver au cœur de chaque homme la vérité et la certitude de l'amour de Dieu; une belle manière de redire à tous : « Ce Dieu est notre Dieu, pour toujours et à jamais, notre guide pour les siècles. » (Ps 47, 15). C'est Lui qui nous rassemble et ne veut former qu'une seule famille. L'illustration parfaite de ce message de foi et d'espérance nous la vivons chaque année à la nuit de la traversée. Ce grand moment de prière nous

met ensemble et nous autorise à espérer et à croire à nouveau que Dieu nous aime et nous donne une nouvelle année pour davantage l'aimer.

Malmenés ces derniers temps par les tensions, l'ambiance politique délétère et les pénuries de toutes sortes, le pilotage stratégique au niveau national a permis d'éviter des crises sociales. Mais la confiance et la fluidité des rapports est à reconquérir, à mieux asseoir. Nous avons à retravailler notre imagination pour la construction d'une confiance reposant plus sur un véritable engagement réciproque de non-agression, de solidarité et d'assistance mutuelle : « Enfin, frères, tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela prenez-le en compte » (Ph 4.8), C'est là l'ancre d'une coexistence pacifique et salutaire aujourd'hui. Un moyen sûr pour vivre à la hauteur de l'identité chrétienne qui nous définit : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Mt 19, 19.)

Quelle grâce donc de clôturer l'année avec la fête de la Sainte Famille qui donne de voir que c'est ensemble que nous devons affronter les défis de la vie. L'un des plus urgent est certainement celui de l'intelligence artificielle qu'interpelle la journée mondiale de la paix 2024. Sa bonne utilisation est révélatrice de notre humanité. Les remarquables progrès des nouvelles technologies de l'information, en particulier dans la sphère numérique, présentent des opportunités enthousiasmantes et des risques graves, avec de sérieuses implications pour la poursuite de la justice et l'harmonie entre les peuples. La technologie doit être mise au service de l'homme et non l'inverse. Ma prière et mon vœu est que chacun sache en faire bon usage pour que 2024 soit une année de grâce. Bonnes fêtes.

> † Sosthène Léopold BAYEMI Évêque d'Olala

Noël source d'Espérance dans nos vies

Alors que les fidèles chrétiens s'attèlent ont célébré avec faste et joie, la naissance du Christ, le monde entier et particulièrement le Cameroun ploie sous le fardeau de la vie dure, des agressions, du manque d'emploi, des déceptions de toutes sortes. Toutes choses qui rendent parfois le message de noël pour certains une réalité abstraite. Pour d'autres il s'agit plutôt d'une fête qui renouvelle en l'homme la joie de l'espérance.

Par Sœur Marie Veronique MBELE AYISSI



Dieu nous te louons, Seigneur nous t'acclamons

L'espérance de noël se prépare

Le temps de l'Avent en soi constitue une grande parabole de la vie. Il nous met en attente de quelque chose de meilleur, d'une source de joie. En un mot, l'Avent nous fait espérer. Et chacun d'entre nous attend ou devrait attendre toujours quelque chose de bien de la vie, du futur. Toutefois il convient de dire que cette attente n'est pas passive mais proactive. Elle nous met dans l'action. Ainsi l'image plus juste pour traduire cette vérité de foi et de fond est la future parturiente qui attend patiemment la naissance. Elle analyse le moindre geste du fœtus dans son sein, le caresse tendrement et lui transmet son amour maternel. Ses gestes et mouvements tiennent compte de cette vie qui va naître, indépendamment des particularités de cet enfant. Aussi, les étapes

les plus significatives de cet évènement qui sont la conception, l'attente, les soins de santé de la mère et de l'enfant, la préparation de la layette, l'accouchement et bien d'autres peuvent par analogie, être contemplées dans la Fête de Noël. Comme la parturiente se prépare par des gestes simples et concrets, ainsi les chrétiens sont appelés à le faire. Concrètement, ils se préparent à recevoir Jésus dans leur cœur en abandonnant tout ce qui peut entraver l'intimité avec Lui. Cette vigilance essentiellement spirituelle peut se matérialiser par des gestes visibles dont le langage est davantage compris dans la réciprocité entre le chrétien et son Dieu. Ainsi. Jésus qui vient visiter l'humanité dans sa totalité devient source d'Espérance Homme. L'Espérance chrétienne dont il est question ici, donne de participer quotidiennement à la joie qui a pour vocation l'éternité. Il s'agit de semer au cœur de nos vies la semence de l'espérance. C'est elle qui fait vivre et stimule notre action. Sans l'espérance d'un monde meilleur nous sombrons dans la foi.

L'espérance de Noël est une mission

En fêtant Noël, nous revisitons Jésus tout petit qui nous renouvelle autant que possible. Son humilité et son choix de pauvreté symbolisés par la crèche appellent notre intelligence aux réalités d'en Haut qui ne périssent pas. Cette dynamique de reconnaissance d'être créature de Dieu et frères de Jésus Christ pousse inévitablement à susciter et à raviver l'Espérance autour de nous. Le chrétien qui célèbre noël est celui qui porte aux autres une certitude profonde: Dieu est là et agit discrètement



« Dites-leur le règne de Dieu est tout proche »

au cœur de nos histoires individuelles et communautaires. Puisqu'll nous illumine d'une force intérieure nous sommes appelés à être porteurs d'Espérance pour ceux qui nous sont proches par des liens de parenté, ceux que Dieu met sur notre chemin par le lien du travail ou de la mission, ceux qui frappent à la porte de notre cœur, parce que vulnérables et mendiants d'amour. Ainsi l'espérance devient une mission

quotidienne qui se renouvelle par des choix, des paroles et des actes d'encouragement. Nous avons tous besoin d'éveiller en nous cette vertu théologale surtout en cette période précise où tout semble nous conduire au désespoir. L'Emmanuel se présente et nous invite à lui faire confiance. C'est d'ailleurs le sens profond de la prière usuelle nommée acte d'espérance que l'Eglise nous invite à réciter précisément ces jours.

« Mon Dieu, j'espère avec confiance que vous me donnerez par les mérites de Jésus Christ, votre grâce en ce monde et le bonheur éternel dans l'autre, parce que vous l'avez promis et que vous tenez toujours à vos promesses ». Amen

C'est une occasion pour grandir dans la foi...

« La flambée des prix des denrées alimentaires et des biens de première nécessité pousse beaucoup de familles à remettre en question la pertinence du message de noël cette année. Ces questionnements sont le fruit d'une société de consommation qui a fait de cette belle fête une occasion pour se faire des cadeaux surtout aux enfants. Je pense que la difficulté observée cette année, loin de décourager les chrétiens, devrait plutôt les orienter à fixer les yeux sur l'essentiel. Il faudrait réfléchir en famille et se rappeler que Noël est davantage une rencontre personnelle avec notre Sauveur. Il vient nous visiter. Il vient nous soutenir dans nos tourments et dans nos joies. Audelà des vicissitudes, à Noël nous célébrons le prodige de Dieu qui se fait homme pour nous »

Lucie Noah Manga



Noël est une fête pour dire merci à Dieu

« Même comme les temps sont durs, j'affronte cette année la fête de noël avec gratitude et satisfaction. D'abord je remercie Dieu car il m'a maintenu en vie moi ainsi que ma famille. Pour moi, la fête de Noël est d'abord le renouvellement de cette gratitude à Dieu qui prend soin de nous. Et puisque Noël c'est aussi la fête des enfants, je vis ce moment avec satisfaction car je savoure avec eux les premiers résultats de l'année scolaire. Et c'est justement pour cela que je fais tout pour qu'ils reçoivent un petit cadeau qu'ils doivent apprécier non pas pour ce qu'il contient mais pour sa valeur symbolique, car c'est le fruit de beaucoup de sacrifices »

Mimboumbela Leger Espérance



A vous tous qui croyez et soutenez le Projet de construction de la Cathédrale Notre Dame du Mont Carmel d'Obala, l'équipe de communication vous adresse ses voeux les meilleurs pour un Saint Noël et une agréable année 2024.

Que Dieu bénisse l'œuvre de vos mains pour que cette nouvelle année soit davantage prospère et décisive pour chacun d'entre vous.

« Tous ensemble, bâtissons la maison du Seigneur »









Noël en famille avec les personnes démunies, samedi 09 décembre 2023 à la paroisse Saint Paul de Minkama













Recollection du temps de l'avent avec toutes les confrérie, mardi 19 décembre 2023



Installation de l'abbé Elias Désiré Tono curé de la paroisse, dimache 17 décembre 2023



Première assemblée générale, dimache 10 décembre 2023



Bénédiction des enfants de Chœurs, dimanche 10 décembre 2023



Érection de la paroisse et installation du curé, dimanche 10 décembre 2023



Recollection des prêtres de la zone pastorale d'Efok, mercredi 06 décembre 2023



Soirée autour du feu, samedi 02 décembre 2023



Recollection paroissiale des jeunes, samedi 02 décembre 2023



Formation biblique des agents pastoraux, vendredi 22 décembre 2023 à la salle polyvalente de la cathédrale





décembre 2023, à la paroisse Saint Sacrement de Nkol-Ngon



in de la confrérie Alma Mater, du 07 au 08 décembre 2023 à la paroisse Notre Dame de l'Assomption de Nkolkols



2023 à la paroisse Notre Dame des Champs de Mbadjock



Recollection des employés des services centraux, vendredi 15 décembre 2023 au boucaro paroissial de Marie de Dieu d'Obala





Noël, c'est en famille

Les préparatifs qui accompagnent la célébration de Noël montrent l'intérêt que les uns et les autres accordent à cette fête. Du ménage à l'échange des cadeaux sans toutefois oublier les menus pour les repas, tout semble orienter les choix des chrétiens à une célébration familiale. Très souvent à noël on n'est pas seul, on invite ou on se fait inviter. La pastorale familiale et conjugale donne ici quelques éléments pour rendre ce jour spécial.

Par la rédaction



Toutes les fois où vous l'avez fait à l'un de ces petits c'est moi que vous l'avez fait

Rendre grâce ensemble

En famille, prenons le temps, en regardant notre année passée, de rendre grâce pour cette croissance individuelle, familiale et collective: les pardons possibles, les réconciliations accueillies, les peurs dépassées, les joies familiales, amicales... et tous les projets à venir! Le Christ vient sans cesse au milieu de nous ! Osons aussi nommer les peines et les pertes en les déposant dans les mains du Seigneur, lui qui vient pour consoler son peuple, les connaît et n'en oublie aucune. Que les parents prennent le temps de dialoguer avec les enfants et leur manifester leur gratitude. Une prière simple récitée autour d'une table ne serait pas de trop.

Participer aux célébrations eucharistiques

Dieu a voulu que son Fils naisse au sein d'une famille. Désormais nos familles sont des signes visibles de la grâce de Dieu. Bien que les horaires soient parfois différents à Noël et même durant l'octave de Noël, prenons le temps de participer ensemble à l'Eucharistie. Vivre ce moment en famille est source de bonheur et de bénédiction.

Nous sommes donc appelés à transmettre la joie de notre compagnie à tous ceux qui nous sont chers.

Visiter la crèche de la paroisse

Nos familles n'ont pas l'habitude d'aménager des crèches à la maison. Beaucoup privilégient le sapin de noël. Bien qu'il soit très joli et décoratif, il ne traduit pas le même sens spirituel que la représentation en miniature de la scène de la nativité. Pour les familles qui peuvent le faire il serait intéressant d'aménager alors dans la maison un espace pour mettre une crèche. On peut le faire à un angle de la maison et expliquer aux plus petits de la maison les personnages principaux mais surtout le sens de cette

naissance. Si la famille ne dispose pas de crèche, elle peut après la messe prendre quelques minutes de méditation devant l'immense mystère de la naissance du Christ.

Rendre visite à des proches

Noël n'est pas une fête individuelle, c'est toute l'Eglise qui à travers le monde accueille le Christ d'une même foi. Il n'y a plus de frontière, la liturgie nous invite à entrer dans ce grand Mystère de Dieu fait homme, sauveur de tout homme, à nous rende présents ensemble à cet événement unique. La fête de Noël rappelle à chacun d'entre nous que la solitude est vaincue. Nous sommes donc appelés à transmettre la joie de notre compagnie à tous ceux qui nous sont chers. C'est l'occasion de leur rendre visite ou alors simplement de les appeler pour prendre des nouvelles.

Porter chacun en cette fête

Nous ne pouvons accueillir le Christ, sans porter en nous le souci des autres hommes. Pour cela chacun pourra trouver la façon de manifester aux autres son amour. N'hésitons pas à avoir des attentions délicates envers les personnes de notre entourage qui connaissent des situations douloureuses: un coup de fil, une visite surprise, des petits cadeaux, un petit dépôt de crédit... Certaines familles qui ont vécu des deuils vivent mal ces jours de fêtes. Le souvenir de ceux qui ne sont plus là est très vif. Pour ne pas sombrer dans la tristesse il faudrait permettre à l'Esprit Consolateur de remplir le cœur des moments heureux vécus ensemble. C'est l'occasion d'inscrire une messe d'action de grâce.

A noël il ne suffit pas de réunir les conditions extérieures du bonheur pour être réellement heureux: la joie vraie, profonde, durable, naît de la relation: avec Dieu, avec les autres, avec soimême.

A Noël, le Fils de Dieu se fait homme pour que l'Homme retrouve espoir

Au cœur de nos misères et nos peurs, se produit l'étonnant déroulement de cet évènement inoui; Dieu entre dans notre histoire et nous apporte sa paix. Ce don précieux exige de chacun d'entre nous une ouverture du cœur et des choix radicaux.

Par Mgr Sosthène Léopold BAYEMI

a célébration de la naissance du Christ chaque année est une occasion pour nous de laisser Dieu de nouveau faire irruption dans notre vie. Avec Noël, Dieu redit à l'homme qu'Il est entré avec tendresse dans sa vie. Il veut être son ami. Célébrer Noël, c'est proclamer que Dieu répand son amour dans mon cœur et dans toute ma vie par le même Esprit Saint qui a couvert la Vierge à Nazareth. Célébrer Noël c'est affirmer que l'histoire n'est pas un perpétuel recommencement; elle est une marche progressive de l'humanité vers son accomplissement, vers la réalisation du « dessein bienveillant de Dieu ». Le monde ne va pas bien. Il suffit juste de suivre l'actualité pour être inondé de mauvaises nouvelles, allant des catastrophes naturelles aux guerres, en passant par les agressions, les épidémies, le chômage, l'inflation, la corruption, la dépravation des mœurs, les écarts qui se normalisent, etc.

Que signifie célébrer Noël en face de cette réalité morose?

D'abord, s'il y a du gris, ça signifie que tout n'est pas négatif. Il y a des éclaircies. Il est important pour le croyant de toujours voir le doigt de Dieu à l'œuvre dans sa vie. Car, l'amour de Dieu pour l'humanité n'est pas une prédétermination. C'est un projet, et non un programme où le rôle de tout un chacun serait déjà déterminé par avance. En effet, Dieu prend le risque de notre liberté; et, au long des siècles, les hommes ont bien souvent contrecarré le beau projet de Dieu. C'est encore le cas de nos jours.

Alors, l'homme de foi, comme les prophètes, se lamente, il crie vers le Seigneur ; mais sans jamais perdre l'espérance ; bien au contraire. Les prophètes nous apprennent que Dieu ne se lasse pas de

recommencer avec nous, de nous projeter dans l'avenir, de renouveler son alliance. Jérémie, par exemple, annonçait de la part de Dieu : « Moi, je sais les projets que j'ai formés à votre sujet - ora-

En effet l'amour couché dans la mangeoire de Bethléem nous dit : Ne cherche pas à être « un dieu», mais cherche à être « un avec Dieu».

cle du Seigneur-, projets de prospérité et non de malheur : je vais vous donner un avenir et une espérance. » (Jr 29, 11). Ce que je voudrais contempler avec vous en ce moment, c'est la certitude qu'en Jésus-Christ, Dieu accomplit ses promesses pour son peuple, pour chacun de nous.

Célébrer Noël, c'est accepter de puiser des énergies nouvelles en Jésus en terme de solidarité et de synodalité, de créativité et d'inventivité, de dynamisme et de force intérieure, de justice et de paix, d'harmonie, de désir de progrès et de capacité de résistance face au découragement et à la routine.

Célébrer Noël signifie aussi rejeter l'amour de soi-même poussé jusqu'au mépris de Dieu. Ça signifie, ne pas demander sa gloire aux hommes, mais mettre sa gloire la plus chère en Dieu, témoin de sa conscience. C'est dire à son Dieu: « Tu es ma gloire et c'est toi qui élèves ma tête. » (St Augustin, La Cité de Dieu, XIV,28,1)

En effet l'amour couché dans la mangeoire de Bethléem nous dit: Ne cherche pas à être « un dieu », mais cherche à être « un avec Dieu». Je célèbre Noël, j'ouvre mon cœur à l'amour de Dieu. Voici que le Seigneur se tient à ma porte, j'ouvre et je l'accueille et il prend le repas avec moi (Cf. Ap 3). Le repas auquel le Seigneur m'invite signifie concrètement une vie de prière assidue; la lecture régulière de la Parole de Dieu ; la participation consciente et active à l'eucharistie.

Que dois-je faire pour profiter de la grâce de Noël?

Ouvrir mon cœur à l'émerveillement de l'amour de Dieu. Si j'accueille l'enfant Jésus dans mon cœur et dans ma maison, j'ouvre également mon cœur et ma maison à qui a besoin de moi : c'est l'amour du prochain qui vérifie, confirme et rend concret mon amour de Dieu. L'incarnation nous apprend à rejeter l'amour privé - c'est-à-dire l'égoïsme - qui crée la cité de Satan, Babylone, pour promouvoir l'amour social qui crée la cité de Dieu où règnent la concorde et la paix.

Si la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, et la vie de l'homme, c'est la vue de Dieu, alors la chose la plus importante à faire à Noël est de recevoir avec émerveillement le don infini de l'amour de Dieu et obligatoirement le transmettre aux autres. Cesser de ne penser qu'à soi et à son bonheur personnel au détriment du bonheur des autres. Accepter de s'abaisser pour que les autres croissent.

Promouvoir davantage le bien commun et non le bien personnel. Reconnaître que le tout vaut plus que la partie. Être davantage pour la conscience diocésaine. Travailler plus pour le bien de la famille, le bien de l'équipe, le bien de la paroisse, le bien du diocèse, le bien de la congrégation, le bien du pays. C'est la promotion humaine collective qui est le véritable gage de la paix et qui fait la gloire de Dieu: « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur terre aux hommes qu'il aime»

Nkolvémé: la paroisse sous les palmiers

Située à 13 km de la ville d'Obala, la paroisse notre Dame de l'Assomption de Nkolveme est l'une des jeunes paroisses du Diocèse d'Obala. Créée sous l'impulsion des populations, cette paroisse a un détail qui la rend unique et davantage belle. Elle est entourée d'une palmerais. Cet espace vert dégage une fraicheur naturelle et sert aussi de lieu de recueillement pour les paroissiens et certains visiteurs. Le 149e numéro du Nkul Mvamba parle de cet édifice unique à son genre.

Par Déflorine NGAH



« Car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples » (Is 56, 12)

bord d'une moto ou d'une voiture, il est possible d'apprécier le paysage naturel qu'offre la petite chapelle de Nkolvémé située sur le tronçon routier Obala-Elig Mfomo. Erigée en paroisse le 22 novembre 2009 par Mgr Jérôme Owono Mimboe, premier Évêque du Diocèse d'Obala, la Paroisse de Nkolvémé a d'abord servi de poste central pour le compte de la paroisse Ste Anne d'Efok, de 1972 à octobre 2009. Les prêtres quittaient Efok pour venir célébrer l'eucharistie à Nkolvémé afin d'être plus proche des fidèles. Au fil du temps, ces chrétiens ont souhaité avoir un prêtre qui pouvait s'installer en paroisse. Cela a mis en évidence le problème du logement. Bien qu'ayant une foi active, Nkolvémé ne disposait pas de presbytère. Le problème sera résolu grâce au don généreux d'une élite et fils de la paroisse: Ephrem Ambassa. Ce bienfaiteur avait offert un terrain où une case chapelle avait été construite. Pour installer le premier curé, cette élite du village avait offert une concession qui sert toujours de presbytère jusqu'à ce jour. L'idée d'implanter une palmeraie venait de Mgr Damase Zinga Atangana, Vicaire Général à l'époque à qui la paroisse avait été confiée avant de nommer feu Abbé Benoit Marie Ndongo Andegué comme le tout premier curé. La réalisation de ce projet avait été possible grâce au dynamisme des paroissiens de Nkolvémé. C'est cette palmeraie qui jusqu'à ce jour sert non seulement de lieu de recueillement mais aussi d'une activité génératrice de revenus pour la paroisse.

Un prêtre pour 3500 habitants

Nkolvémé compte près de 3500 habitants dont plus de 60% de jeunes.

Plusieurs groupes claniques y sont présents: Essélé, Endo, Ngoï et Adji. La forte pression démographique implique de nombreux conflits domaniaux. Plusieurs associations de femmes pour le développement sont actives et quelques-unes s'impliquent dans le programme des offrandes de la paroisse. Malgré cette forte population, les messes du dimanche ne sont pas régulièrement pleines car nombreux vaquent à d'autres occupations, voilà pourquoi la pastorale de proximité est l'une des stratégies majeures de l'abbé Sévérin Biogolo Ngono, nouveau curé de Nkolvémé. Installé il y a cinq mois, l'abbé Séverin, après avoir pris connaissance des enjeux qui l'attendent dans sa nouvelle communauté, s'est lancé le défi d'aller de maison en maison. Pour lui, c'est une nécessité pour reporter la confiance des fidèles au Christ. « Depuis mon arrivée à Nkolvémé, j'ai constaté que les populations ne viennent plus trop à la messe. Elles sont

Quelques statistiques de l'année pastorale 2022-2023

Nombre de baptêmes :119 Nombre de communiés : 65

Nombre de mariages : 03 Nombre de CEV : 09

Nombre de curés passés à Nkolvémé :

Mouvements et Associations : Ekoan Maria, Légion de Marie, Rosaire, Assocap, Dames Apostoliques, Renouveau Charismatique, Sacré Cœur de Jésus, Alma Mater, Saint Joseph, Cop Monde et Enfants de Chœurs plutôt intéressées par d'autres distractions le dimanche. J'ai donc opté avec l'aide des volontaires de faire un porte à porte pour ramener les gens à l'Eglise » nous dit-il. Le père curé bien qu'il soit seul visite systématiquement les familles de sa communauté. Il écoute, découvre, évangélise et parle du thème pastoral de cette année: « participation et synodalité ». Aux âmes désespérées et parfois démunies il porte un message d'espérance en apportant des aides matérielles, lorsque cela est possible. Ainsi le père curé associe l'approfondissement de la foi et la construction d'une vraie communauté famille où règne l'écoute, l'entre-aide et la paix.

Deux activités génératrices de revenus en marche

Les habitants de Nkolvémé vivent essentiellement de l'agriculture et du commerce. En plus de la palmeraie sus-évoquée, les chrétiens ont créé un champ de cacao pour la paroisse. Ces deux activités principales permettent à la paroisse de subvenir à ses besoins. Les plantations sont entretenues par des jeunes volontaires qui se mobilisent chaque semaine suivant des exigences des saisons. L'Abbé Severin ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. En plus de ce qu'il a trouvé, il voudrait exploiter l'espace disponible en paroisse pour l'élevage des animaux principalement la volaille.

Des améliorations pour le presbytère

Pour cette nouvelle année pastorale, l'équipe pastorale entend aussi faire le point sur les infrastructures paroissiales. Bien qu'elle soit récente, la paroisse de Nkolvémé a des structures vieillies qui nécessitent un entretien. Il s'agit précisément du presbytère. Rappelons-le, l'édifice avait été acheté chez un particulier. Il est urgent de renouveler certaines pièces de la maison: « Notre presbytère est un bâtiment à renouveler. Pendant les saisons pluvieuses, l'eau ruisselle au salon et dans certaines chambres. Si nous avons les moyens financiers, nous allons refaire la toiture au cours de cette nouvelle année pastorale ». Déclare le curé.

C'est donc une année pastorale particulièrement dynamique et prometteuse qui s'annonce dans le petit village de Nkolvémé.

Des prix toujours plus hauts

A l'approche des festivités de fin d'année, les prix connaissent une véritable flambée sur les étals dans les marchés. Un phénomène qui vient s'ajouter à l'augmentation intempestive des prix de certaines denrées au fil des ans. Au cœur d'une situation qui éprouve le panier de la ménagère ordinaire, le Nkul-Mvamba vous propose une ballade dans les marchés.

Par Aretha OYOA



Les familles moyennes ne peuvent plus se permettre trois repas par jour

uirlandes, clignotants, sapins, tout dans les marchés y compris les prix rappellent l'effervescence de cette période. De bonne heure, Emilienne Tsoungui se rend au marché. Pour cette jeune mère, l'objectif est de s'approvisionner en produit de première nécessité. Grande est sa surprise de constater qu'un alvéole d'œufs coûte désormais 2 400Fcfa. « Le lait, le sucre, les œufs, tout a augmenté » s'exclame-t-elle. Un peu plus loin, une autre femme déplore la quantité de Tapioca (Gari) qui lui est servi pour la modique somme de 500Fcfa. Le prix du verre de Tapioca avant connu une ascension de 50Fcfa à 150 Fcfa au fil des années. Et pourtant, le secteur alimentaire n'est pas le seul à connaître cette hausse permanente des prix. Les produits de construction, de cosmétiques, l'habillement, l'électro-ménager... tout y est passé.

Plus malicieux, certains producteurs ont réduit les quantités pour maintenir le même prix de vente. Dans d'autres cas, le prix de vente a augmenté et les quantités ont été réduites. Dans d'autres cas encore, le prix a augmenté et la qualité du produit a été détériorée.

Corollaires d'une série de crises

Pour justifier la hausse permanente des produits dans les marchés, plusieurs raisons sont évoquées. A l'origine, la crise de Covid-19 qui a plombé l'économie mondiale. Les mesures de confinement ont fortement éprouvé les secteurs d'activités tels que le transport aérien, le transport naval, le tourisme, l'hôtellerie et la restauration. Au cours du conseil ministériel du 25 juin 2020, le ministre du commerce signalait une régression de 16% dans les échanges commerciaux globaux du Cameroun au premier trimestre de la même année. En février 2022, la guerre en Ukraine a perturbé le commerce mondial et créé un choc sur les prix des

Pour pallier ce problème et dans le but de réduire la dépendance extérieure du Cameroun, la politique de transformation structurelle de l'économie, inscrite dans la Stratégie Nationale de Développement 2020-2030 (SND30), doit être accélérée.

denrées alimentaires, du carburant et des produits phytosanitaires.

Sur le plan interne, la crise dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. associée au mauvais état des routes, contribue à accentuer la hausse des prix et les pénuries d'aliments. Acteur non moins important de cette inflation, le changement climatique qui concourt à perturber la croissance des plants.

Quelques chiffres

A la fin du mois septembre dernier, le rapport de l'institut national des statistiques (INS), signalait une augmentation de 7,8% des prix à la consommation finale des ménages. L'inflation globale, qui a régulièrement augmenté depuis le début d'année, se chiffre à 7,75%, tombant d'un pic de 7,82 % en août 2023. Il y a un an. la hausse était de 5 %.

Selon le même rapport, la composante "produits alimentaires", a enregistré une augmentation de 12,8 %. Cette augmentation peut être attribuée à la hausse des prix des produits tels que les pains et céréales, les poissons et fruits de mer, ainsi que les huiles et graisses. Dans cette courbe, les produits alimentaires sont secondés par le transport. La persistance des pressions inflationnistes fait suite à la hausse des prix du transport routier en lien avec l'augmentation du prix du carburant à la pompe. En effet, le prix du litre d'essence super est passé de 630 FCFA à 730 FCFA à compter du 1er février 2023, tandis que le prix du gasoil a grimpé de 575 FCFA à 720 FCFA.

Des essais de solution

Pour pallier ce problème et dans le but de réduire la dépendance extérieure du Cameroun. politique transformation structurelle de l'économie, inscrite dans la Stratégie Nationale Développement 2020-2030 (SND30), doit être accélérée. Le développement des unités de production et de distribution d'intrants agricoles (comme les engrais chimiques, herbicides, semences, etc.) est un autre levier à exploiter pour accroître l'offre diversifiée de produits agricoles.

Sur le plan énergétique, l'accélération de la restructuration de la SONARA, la valorisation de l'énergie hydroélectrique produite dans les barrages ainsi que l'industrialisation de l'énergie solaire et éolienne sont des voies à exploiter. En outre, la production du carburant végétal comme au Brésil mérite également une attention particulière. Enfin, tout ceci est possible grâce à la mise en place des politiques qui encouragent et accompagnent l'entrepreneuriat.

Prêtre et couturier

Le Nkul Mvamba continue sa découverte des prêtres aux profils originaux. Pour cette sortie, il vous propose l'abbé Gérôme Patrick Zingui. Il est diplômé en industrie d'habillement. Présentement, l'abbé est vicaire en Nkomotou.

Par Landry AMBASSA



Qui est l'Abbé Gérôme Patrick Zingui?

Je suis un prêtre du diocèse d'Obala depuis 2021 et originaire de la paroisse St Martin d'Emana. Après l'obtention de mon diplôme de Brevet de Technicien, j'ai passé un an de pré-stage au collège Jean XXIII d'Efok, avant d'aller faire un an de propédeutique au séminaire St Paul de Mbanga. De là j'ai été admis au grand séminaire Marie Reine des Apôtres d'Otélé pour mes études en philosophie. Après une année de stage canonique au collège Sainte Thérèse de Mva'a j'ai passé 03 années d'étude au grand séminaire Immaculée Conception de Nkolbisson. Je suis parti de là pour mon stage pré-diaconal à la paroisse St Pierre Claver de Nlong. Ordonné prêtre en 2021, j'ai été affecté comme vicaire à la paroisse Notre Dame de l'immaculée Conception d'Elig-Mfomo et présentement je suis résident à la paroisse Marie Mère Admirable de Nkomotou.

D'où nait la passion de la couture?

Je dirais qu'elle nait de ma mère. Bien qu'elle soit infirmière, maman avait une machine à coudre à la maison. C'était une machine à pédale. Elle confectionnait des vêtements de la famille et moi je l'observais. Ainsi de fil en aiguille, je me suis retrouvé entrain de m'asseoir sur sa machine quand elle était absente pour le travail. Et ce jeu d'enfant s'est transformé en passion, en objet d'étude et aujourd'hui en aide à mes confrères. Très tôt j'ai com-

Lorsqu'un confrère ou une confrérie me passe une commande, je m'organise pour réaliser le travail et le livrer à temps. Il m'arrive donc de coudre dans la nuit comme ma mère le faisait quand nous étions petits.

mencé à faire des bricolages avec des pièces de tissu et j'ai commencé à raccommoder des vieux vêtements. Après l'obtention de mon brevet d'études du premier cycle, ma mère a décidé que je fasse l'enseignement technique principalement l'option industrie d'habillement (IH) au lycée Technique industriel et commercial de Yaoundé afin de me perfectionner dans la couture. J'ai passé six ans de formation dans ce domaine en obtenant d'abord mon CAP, ensuite le Probatoire et enfin un brevet technicien (BT IH).

Comment concilier vous la couture et votre ministère?

Alors, je tiens à préciser que la couture n'était pas mon rêve d'enfant. Bien qu'ayant appris à coudre, j'ai toujours senti en moi l'appel pour le sacerdoce ministériel. Donc après mes études secondaires, je suis entré en propédeutique. Une fois entré au grand séminaire la passion pour la couture est passé au second plan. Je cousais juste par nécessité. Ainsi comme tout prêtre, la pastorale reste au centre de mes préoccupations quotidiennes. En semaine, je célèbre les messes tous les matins dans un poste ou en paroisse. Après les célébrations, je m'occupe des paroissiens. Je dédie mon temps à l'écoute et à l'accompagnement des personnes qui sont dans le besoin. Je prends soin des confréries et des malades. Vous me direz alors que devient la couture? Je la fais à mes heures perdues. Lorsqu'un confrère ou une confrérie me passe une commande, je m'organise pour réaliser le travail et le livrer à temps. Il m'arrive donc de coudre dans la nuit comme ma mère le faisait quand nous étions petits. Vous l'avez compris, je couds principalement les ornements liturgiques: les aubes, les chasubles, et les étoles pour les prêtres, les religieuses et les acteurs liturgiques de l'Eglise. Il m'arrive aussi de confectionner mes propres vêtements liturgiques. C'est une grâce et une joie pour moi de le faire.



La crèche, bien plus qu'une décoration

La crèche est l'un des grands symboles de Noël. À l'église ou dans nos maisons, déposée au pied du sapin ou encore sur les meubles, la crèche met en scène le mystère de la naissance de Jésus, que l'on célèbre le 25 décembre. Mais d'où vient la tradition de la crèche de Noël?

Par la rédaction



« Elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emmaillota, et le coucha dans une mangeoire » (Lc 2, 7)

lors que Noël est fêté le 25 décembre depuis le Ve siècle, la tradition de la crèche est plus récente et émerge lorsque des théologiens redécouvrent, au cours du XIIe siècle, les textes qui relatent l'enfance de Jésus. Dans l'Évangile selon saint Luc, il est écrit que Marie et Joseph, ne trouvant pas de place dans une auberge, prennent refuge dans une étable à Bethléem afin que Marie puisse accoucher. Alors, « elle mit au monde son fils premier-né; elle l'emmaillota et le coucha dans une mangeoire car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle » (Luc 2, 7).

Une idée ingénieuse de Saint Francois d'Assise

L'origine de la tradition de la crèche est attribuée à François d'Assise qui, en 1223, a l'idée de créer une sorte de pièce de théâtre représentant la naissance de Jésus. La première crèche est donc une crèche vivante, jouée par les habitants du village de Greccio, en Italie. Elle permet aux chrétiens de mieux imaginer le contexte au sein duquel Jésus est né et donc d'exprimer le sens de la Nativité et du mystère de l'Incarnation. L'idée se répand ensuite dans toute l'Italie et s'invite en Provence, grâce aux prédicateurs franciscains. Au XVIe siècle, les Jésuites introduisent des modèles réduits de la crèche dans

À l'école de saint François, ouvrons notre cœur à cette grâce simple et laissons surgir de l'émerveillement une humble prière

églises d'Europe de l'Est, notamment à Prague. Dans le cadre de la Contre-Réforme, ils s'en servent ainsi comme catéchèse. Les modèles vivants sont donc remplacés par des personnages en cire, en plâtre, en terre cuite, en bois et même parfois en mie de pain. La coutume se popularise alors un peu partout en Europe.

Une piété populaire profonde Les crèches de Noël permettent à la

piété populaire de s'exprimer lors de cérémonies liturgiques ou paraliturgiques. Dans le cadre de la laïcisation la fête de Noël, les crèches ne s'exposent plus seulement dans les églises mais aussi dans les maisons et les bâtiments publics. Dans la lettre apostolique Admirabile Signum sur la signification et la valeur de la crèche, le Pape François a conclu en disant : "Chers frères et sœurs, la crèche fait partie du processus doux et exigeant de la transmission de la foi. Dès l'enfance et ensuite à chaque âge de la vie, elle nous apprend à contempler Jésus, à ressentir l'amour de Dieu pour nous, à vivre et à croire que Dieu est avec nous et que nous sommes avec lui, tous fils et frères grâce à cet Enfant qui est Fils de Dieu et de la Vierge Marie ; et à éprouver en cela le bonheur. À l'école de saint François, ouvrons notre cœur à cette grâce simple et laissons surgir de l'émerveillement une humble prière : notre "merci" à Dieu qui a voulu tout partager avec nous afin de ne jamais



Profitez de nos offres publicitaires pour faire connaître vos entreprises et vos activités





+(237) 6 50 44 40 38 6 97 95 24 89



Diocèse d'Obala



secomobala@gmail.com



Diocèse d'Obala



dioceseobala.net



24 OBALA (CAMEROUN)



